

Rapport aux savoirs disciplinaires : moteur d'innovation pour les enseignantes du primaire en insertion professionnelle

Andréa Gicquel, Université du Québec à Rimouski, Canada

Résumé : Plusieurs recherches ont démontré l'influence du rapport aux savoirs disciplinaires des personnes enseignantes, et des futures personnes enseignantes, sur les élèves (Beaucher, 2010; Plonczak, 2003). En effet, l'aisance personnelle au regard de la maîtrise des savoirs disciplinaires à enseigner joue un rôle sur la façon dont ils sont transmis et reçus par les jeunes du primaire (Vincent, 2019). La recherche de maîtrise présentée ici poursuit l'objectif d'identifier et de décrire la nature du rapport aux savoirs disciplinaires d'enseignantes et d'enseignants du primaire en insertion professionnelle. Mieux comprendre le sens et la valeur qu'accordent ces novices aux matières à enseigner au primaire permet de saisir l'influence de leur rapport aux savoirs disciplinaires sur leur propension à innover dans leurs façons d'enseigner. Les résultats permettent de constater qu'il existerait un lien entre la nature du rapport aux savoirs disciplinaires des personnes enseignantes en insertion professionnelle interrogées et la maîtrise, l'aisance et la confiance qu'elles ont lorsqu'elles enseignent les savoirs disciplinaires, ce qui pourrait avoir une influence sur leur capacité à innover dans leur enseignement.

Mots-clés : Rapport aux savoirs, Savoirs disciplinaires, Savoir, Enseignant, Enseignement, Novices, Primaire, Insertion professionnelle.

Abstract : Several research have demonstrated the influence of teachers', and pre-service teachers', relationship to disciplinary knowledge on students (Beaucher, 2010; Plonczak, 2003). Indeed, personal comfort with the disciplinary knowledge to be taught plays a role in the way it is transmitted and received by primary school students (Vincent, 2019). The objective of the master's research is to identify and describe the nature of the relationship to disciplinary knowledge of novice elementary school teachers. A better understanding of the meaning and value that these novices attach to disciplinary content makes it possible to understand the influence of their relationship to disciplinary knowledge on their propensity to innovate in their teaching methods. The results show that there is a link between the nature of the relationship to disciplinary knowledge of the pre-service teachers questioned and the mastery, ease and confidence they have when teaching disciplinary knowledge, which would influence their ability to innovate in their teaching.

Keywords : Relationship to knowledge, Disciplinary knowledge, Knowledge, Teacher, Teaching, Novices, Primary, Professional insertion.

Mise en contexte

Cet acte de colloque prend place dans le cadre du Colloque en Éducation du Réseau de l'Université du Québec (CÉRUQ) qui s'est déroulé les 22 et 23 août 2022 à l'Université du Québec à Rimouski, au campus de Lévis. Le CÉRUQ, qui découle de différents événements mettant de l'avant les doctorants et les doctorantes des universités du Québec, a établi exceptionnellement un partenariat avec la Revue Canadienne des Jeunes Chercheuses et Chercheurs en Éducation (RCJCE) lors de cette occasion afin d'offrir la possibilité de publier un acte de colloque à partir d'une communication orale acceptée et présentée dans ce colloque. Bonne lecture !

1. Introduction

Peu de jeunes enseignantes et enseignants diront que le chemin de l'insertion professionnelle est de tous repos. Plusieurs parleront des défis liés aux comportements des élèves, d'autres du sentiment d'isolement ou encore des nombreux changements d'établissements, de niveaux et de classes en cours d'année (Karsenti et al., 2015). Dans leur métier, les personnes enseignantes doivent adopter une posture pédagogique afin de transmettre les savoirs disciplinaires prescrits par le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) (Ministère de l'Éducation du Québec, 2006). Les nouvelles enseignantes et les nouveaux enseignants du primaire doivent maîtriser plusieurs savoirs disciplinaires de niveaux scolaires variés en plus de s'adapter à leur contexte de travail changeant. Le rapport aux savoirs disciplinaires qu'entretiennent les novices du primaire au regard des contenus prescrits pourrait influencer leur parcours d'insertion professionnelle. La présente recherche s'intéresse à l'histoire et aux expériences en tant qu'apprenantes ou apprenants et qu'enseignantes ou enseignants de novices du primaire en contexte d'insertion professionnelle.

2. Problématique

L'insertion professionnelle en enseignement est considérée comme un processus précaire, non-linéaire et stressant (Mukamurera et al., 2020). Le Québec enregistre un taux de décrochage professionnel chez les novices pouvant aller de 25 à 50 % entre la première et la cinquième année d'enseignement (Kamanzi et al., 2017). Il existe six principaux facteurs pouvant expliquer cette attrition. L'un d'eux est la maîtrise des savoirs disciplinaires (Karsenti et al., 2015). La recherche de Boucher (2004) montre que ce facteur peut augmenter la pression dans les premières années de travail chez les novices en enseignement, combiné à d'autres facteurs comme le fait d'être à l'avant-scène, la pédagogie et la prise en charge du développement cognitif des élèves face aux matières à enseigner. De plus, la recherche de Gauthier (2020) a démontré que la maîtrise des savoirs disciplinaires pouvait avoir un effet sur la compréhension des élèves, mais également sur leur comportement en classe, ce qui, selon Karsenti et ses collaborateurs (2015) compte également parmi les facteurs de décrochage professionnel dans la profession enseignante. Vincent (2019) semble faire les mêmes constats dans sa recherche auprès de jeunes enseignantes et enseignants suisses du primaire. En effet, les personnes participantes mentionnent que le fait de se sentir à l'aise d'enseigner un contenu disciplinaire a une influence sur leur confiance en soi, mais également sur le comportement des élèves qui se rendent compte que la personne enseignante est déstabilisée. Dans cette même étude, les novices nomment l'intérêt ou le désintérêt pour un savoir disciplinaire comme étant l'élément qui revient le plus souvent pour décrire leur rapport aux savoirs. Selon Sautot et ses collaborateurs (2006), cet intérêt vient principalement des expériences en tant qu'ancien élève, mais aussi des rencontres faites lors de leur parcours scolaire (Beaucher, 2010).

Certaines recherches se sont intéressées au rapport aux savoirs disciplinaires des enseignantes et enseignants (Beaucher, 2010, 2014; Fortier et Therriault, 2019; Hamel, 2011; Savard, 2014). De ce nombre, peu se sont intéressées à l'étude du rapport aux savoirs chez les enseignantes et enseignants du primaire en insertion professionnelle (Stumpf, 2009; Vincent, 2017), et aucune n'aurait été menée au Québec à notre connaissance. La recherche présentée ici poursuit donc l'objectif d'identifier et de décrire la nature du rapport aux savoirs disciplinaires d'enseignantes du primaire en insertion professionnelle. Documenter le rapport aux savoirs disciplinaires de nouvelles personnes enseignantes du primaire permet, entre autres, d'avoir une meilleure connaissance de la phase d'insertion professionnelle qui apparaît difficile pour plusieurs novices et de combler un manque d'informations scientifiques en contexte d'insertion professionnelle au primaire.

3. Cadre conceptuel

La recherche qui fait l'objet de cet article s'articule autour de deux concepts, soit celui du rapport aux savoirs disciplinaires et celui de l'insertion professionnelle.

3.1. Rapport aux savoirs, rapport au « faire apprendre » et rapport aux savoirs disciplinaires

Le *rapport aux savoirs*, ou rapport à « l'apprendre », naît du sens et de la valeur qu'un individu accorde au produit du savoir. Il réfère à un rapport au monde, à un rapport à l'autre et à un rapport à soi coexistant à travers trois dimensions, soit la dimension épistémique, la dimension identitaire et la dimension sociale (Charlot, 1997; Therriault et Morel, 2016).

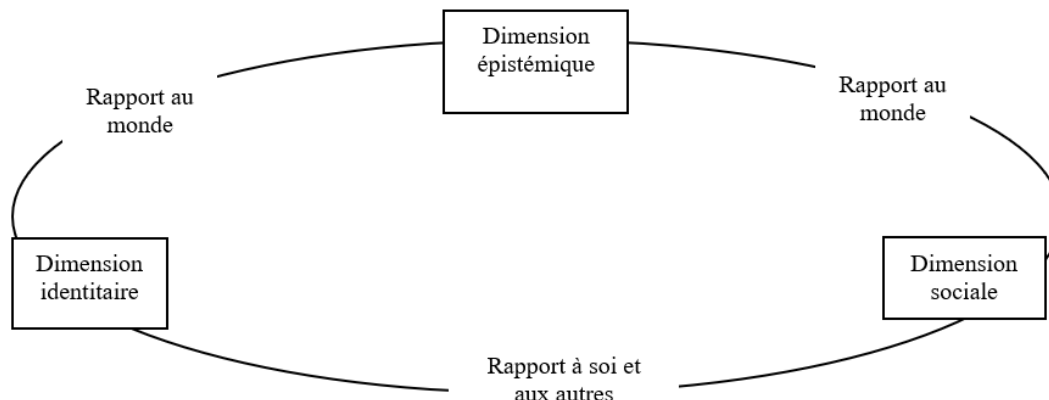


Figure 1. Le rapport aux savoirs et ses trois dimensions (inspiré de Charlot (1997) et Therriault et Morel (2016))

Le rapport à « l'apprendre » propose une posture d'apprenant ou d'ancien apprenant (Charlot, 1997). La personne enseignante, due à sa posture épistémologique et pédagogique de transmettrice, possède aussi un rapport au « faire apprendre », référant aux savoirs sur enseigner (Savard, 2014). Le rapport aux savoirs disciplinaires est considéré comme étant le sens et la valeur que donne une enseignante ou un enseignant aux savoirs disciplinaires rattachés aux domaines d'apprentissage du primaire (Therriault et Morel, 2016) : le français, les mathématiques, les sciences et technologies, l'univers social, les arts et l'éthique et culture religieuse (Ministère de l'Éducation du Québec, 2006). Le rapport qu'accorde une jeune enseignante ou un jeune enseignant aux différents domaines d'apprentissage du primaire s'opérationnalise selon cinq dimensions : les savoirs jugés significatifs, l'utilité, l'importante et le plaisir retiré de l'apprentissage, les lieux et les personnes impliquées et la signification d'apprendre au sens large (Beaucher, 2014).

3.2. Insertion professionnelle

L'insertion professionnelle est généralement associée aux cinq à sept premières années de pratique enseignante (Mukamurera, 1999). Elle est vue comme un processus dynamique de socialisation et de transformation professionnelle et identitaire dans lequel le novice se développe en fonction de ses savoirs, de ses pratiques et de sa personnalité (Martineau et Lacourse, 2011). Le novice navigue donc dans cette phase avec son histoire biographique en tant qu'apprenant et les idées et aspirations qu'il se fait de l'enseignement et de sa place dans le métier (Hamel, 2011; Mukamurera et al., 2020).

4. Méthodologie

La recherche s'inscrit dans un devis de type qualitatif et interprétatif (Savoie-Zajc, 2018). Elle adopte également un regard didactique et sociologique du rapport aux savoirs disciplinaires. Ce double regard permet d'avoir des informations sur le rapport qu'entretiennent les novices interrogées vis-à-vis les savoirs rattachés aux domaines spécifiques au primaire (français, mathématiques, sciences et technologies, univers social, arts et éthique et culture religieuse) et de s'attarder aux dimensions épistémique, identitaire et sociale qui caractérisent le rapport aux savoirs (Jellab, 2008; Therriault et Morel, 2016). Un questionnaire de type « bilan de savoirs », inspiré des travaux de Beaucher (2004, 2014), a été utilisé comme instrument de collecte. Le choix de l'échantillon a été fait de façon intentionnelle, par choix raisonné (Fortin et Gagnon, 2022). L'échantillon devait être constitué d'enseignantes et d'enseignants au primaire (première à la sixième année) en insertion professionnelle ayant complété un minimum de 180 jours consécutifs d'enseignement dans des classes régulières au primaire. Douze enseignantes du primaire en insertion professionnelle ont rempli le

questionnaire. Le cadre d'analyse de contenu a été retenu pour traiter l'ensemble des bilans de savoirs des participantes et dégager des résultats (Bardin, 2013; L'Écuyer, 1987).

5. Résultats

Le bilan de savoirs se présente en trois rubriques. La première s'intéresse à la dimension relationnelle entre la participante et les savoirs qu'elle juge significatifs. La deuxième porte un regard sur le rapport à « l'apprendre » de la participante en tant qu'apprenante et comme enseignante. La dernière rubrique présente plus directement le rapport aux savoirs disciplinaires des participantes à travers la description d'incidents critiques.

5.1. Dimension relationnelle entre la participante et les savoirs jugés significatifs

La première rubrique du bilan de savoirs a permis de faire ressortir certaines récurrences quant aux types d'apprentissages jugés significatifs par les participantes depuis leur naissance et aux attributs donnés, soit l'utilité, l'importance et le plaisir retirés lors de l'apprentissage. Les résultats ont démontré que des apprentissages de type *scolaire* ont été parmi ceux jugés les plus significatifs (N = 29). Quatorze étaient liés au domaine du français, sept au domaine des mathématiques, six au domaine des langues secondes et deux à d'autres domaines. Lorsque l'attention est portée sur les attributs donnés pour décrire chaque apprentissage, ceux en français (N = 14) ont été jugés quatorze fois comme étant importants, treize fois comme ayant été agréables à apprendre et quatorze fois comme étant utiles. Parmi ceux liés au domaine des mathématiques (N = 7), quatre ont été jugés importants, trois comme ayant été agréables et quatre comme étant utiles. Les apprentissages liés aux langues secondes (N = 6) ont été jugés six fois comme étant importants et agréables et cinq fois comme étant utiles. Finalement, parmi les apprentissages liés aux autres domaines, aucun n'a été considéré comme important, deux ont été jugés comme ayant été agréables et aucun comme utile.

5.2. Rapport à « l'apprendre » en tant qu'apprenante, rapport au « faire apprendre » en tant qu'enseignante

Dans cette deuxième rubrique, les participantes décrivent que l'acte d'apprendre doit être motivant, intéressant, plaisant et susciter un engagement de la part de l'apprenant. Les participantes mentionnent également que leur perception de l'apprentissage influence leurs méthodes d'enseignement et les amènent à modifier leurs interventions pédagogiques. Une participante nomme que sa vision de l'apprentissage est étroitement liée à son rapport personnel face à l'acte d'apprendre, influençant sa façon d'enseigner. Elle écrit : « Ayant eu des difficultés à comprendre lorsque j'étais à l'école, j'essaie toujours de faire pratiquer un concept dans différents contextes ».

5.3. Rapport aux savoirs disciplinaires comme enseignante

Dans la troisième rubrique, onze participantes sur douze ont mentionné que la matière qu'elles préfèrent enseigner était les mathématiques (voir la figure 2). Aucune ne semble ne pas aimer enseigner ce savoir disciplinaire. Huit participantes sur douze ont mentionné préférer enseigner le français. Une seule mentionne qu'il s'agit de la matière qu'elle aime le moins enseigner. Une participante sur douze nomme que la matière qu'elle préfère enseigner est l'éthique et culture religieuse contrairement aux huit participantes qui apprécient moins l'enseigner. Les résultats sont les mêmes pour les sciences et technologies, l'univers social et les arts. Deux participantes sur douze mentionnent qu'elles préfèrent enseigner l'un de ses savoirs disciplinaires et trois sur douze ont inscrit qu'il s'agissait plutôt d'une des matières qu'elles aimaient le moins enseigner. Le fait de préférer, ou non, enseigner un savoir disciplinaire dépendrait de leur aisance, de leurs connaissances et intérêts, de leur formation, de la possibilité de varier leurs méthodes d'enseignement, de l'intérêt et de la pertinence des savoirs pour les élèves et du matériel disponible pour soutenir l'enseignement.

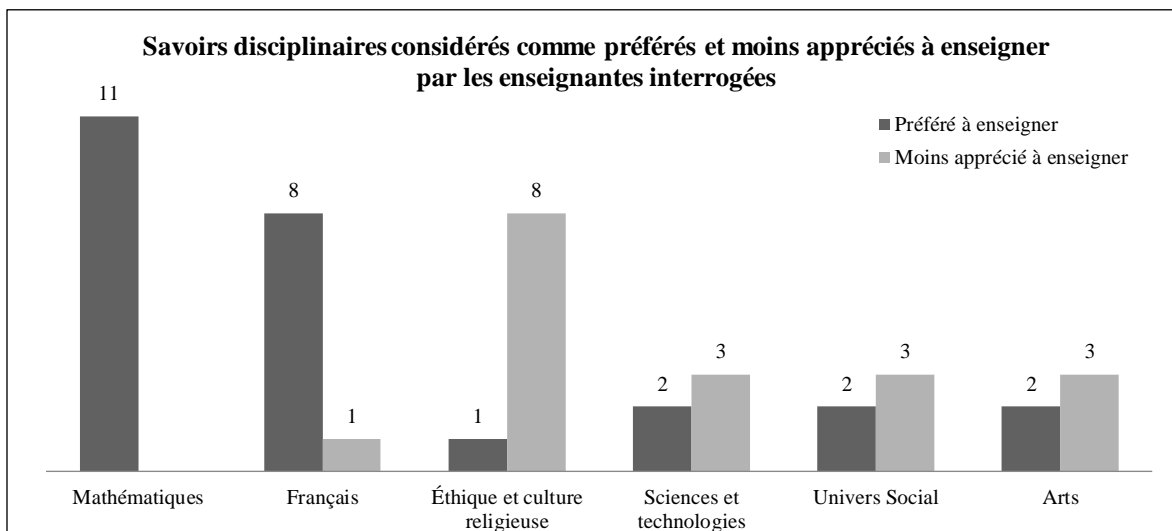


Figure 2. Savoirs disciplinaires considérés comme préférés et moins appréciés à enseigner par les enseignantes interrogées

Les résultats montrent que deux participantes sur douze se sentent à l'aise d'enseigner les mathématiques et que trois d'entre elles ne se sentent pas à l'aise (voir la figure 3). Six participantes se sentent à l'aise d'enseigner le français contrairement à une qui nomme ne pas se sentir à l'aise. Une participante mentionne avoir de l'aisance à enseigner l'éthique et culture religieuse et trois sur douze ne se sentent pas à l'aise avec cette matière. Deux participantes sur douze écrivent qu'elles se sentent à l'aise d'enseigner les sciences et technologies et une seule nomme avoir moins d'aisance. Aucune participante ne mentionne qu'elle se sent à l'aise d'enseigner l'univers social, mais trois se sentent moins à l'aise. Pour les arts, une participante nomme qu'elle se sent à l'aise avec ce savoir disciplinaire et une décrit plutôt l'inverse.

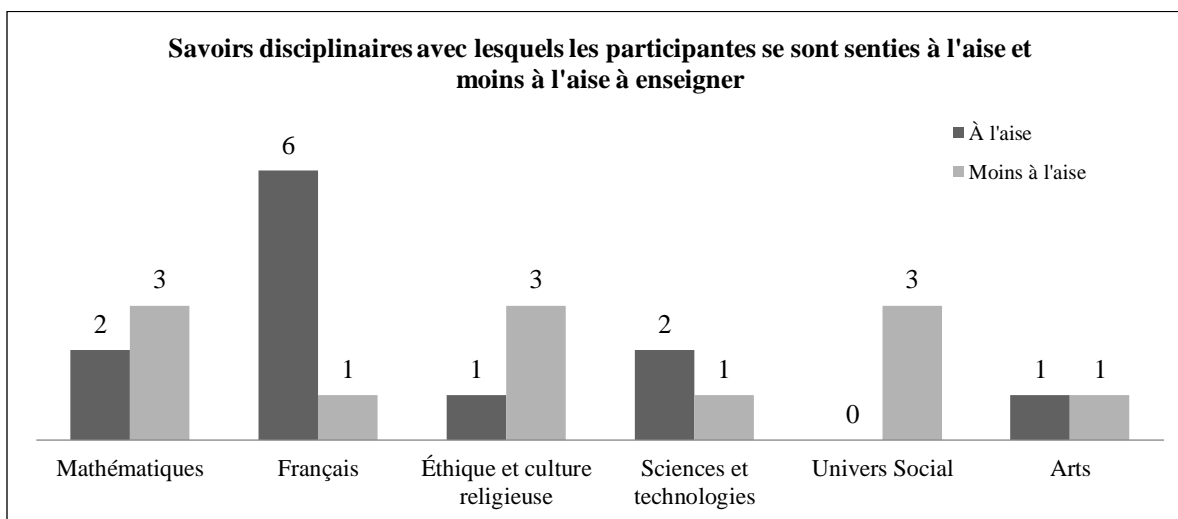


Figure 3. Savoirs disciplinaires avec lesquels les participantes se sont senties à l'aise et moins à l'aise à enseigner

Une des participantes souligne que la précarité de l'emploi a un impact sur son sentiment d'aisance au regard des savoirs disciplinaires à enseigner. Elle écrit : « En changeant souvent de niveaux, il peut aussi être parfois plus difficile de s'appropriier les différents contenus et de développer un sentiment de compétence en contexte de précarité. » Une autre mentionne plutôt l'influence de la clarté des programmes. Elle écrit :

« Je me sens plus ou moins à l'aise à enseigner l'éthique et culture religieuse, car je trouve que le programme de formation est plutôt vague et ainsi je me sens parfois peu outillée et un peu perdue. »

Les résultats démontrent également que le fait d'aimer ou non enseigner un savoir disciplinaire et de se sentir à l'aise ou non à l'enseigner dépend des connaissances et des intérêts personnels, des années d'expérience, du temps disponible, de la préparation et de la motivation des élèves.

6. Discussion

Les résultats de la recherche démontrent que les apprentissages en français sont considérés comme étant les plus significatifs, importants, utiles et plaisants par les enseignantes questionnées. Charlot et ses collaborateurs (1992) et Beaucher (2004) décrivent que la signification d'un apprentissage réside dans l'importance, l'utilité et le plaisir accordés par l'individu. Les participantes nomment presque toutes (N = 11) qu'elles préfèrent enseigner les mathématiques, mais il ne s'agit pas du savoir avec lequel elles se sentent le plus à l'aise. Le manque d'aisance s'expliquerait par la complexification des savoirs disciplinaires avec l'âge des élèves et par un contexte d'enseignement précaire, tel que la suppléance, qui amènerait des comportements perturbateurs dans la classe. Les participantes ont davantage d'aisance à enseigner le français (N = 6) et aiment l'enseigner (N = 8). Plonczak (2003) mentionne que l'aisance et le fait d'aimer enseigner les savoirs disciplinaires pourraient être influencés par les expériences de vie, comme le démontrent également les résultats de la recherche de maîtrise.

Deux tendances se dégagent des résultats. En effet, une enseignante qui entretient un rapport aux savoirs disciplinaires positif se sentirait à l'aise, outillée et compétente à enseigner les savoirs disciplinaires. Ces éléments sont influencés par deux facteurs, soit les expériences professionnelles et personnelles en tant qu'enseignante et apprenante et les connaissances et intérêts personnels liés aux savoirs disciplinaires (Beaucher, 2014; Plonczak, 2003; Sautot et al., 2006). La participante aurait une propension à rendre les élèves actifs dans leurs apprentissages en innovant dans ses méthodes d'enseignement, amenant ainsi les élèves à être motivés et engagés lors de l'enseignement des savoirs disciplinaires.

Inversement, une participante qui entretient un rapport aux savoirs disciplinaires négatif manquerait d'aisance, se sentirait peu outillée et peu confiante avec les savoirs disciplinaires. La précarité de l'emploi et le manque d'expérience ont été nommés comme étant des facteurs d'influence par les participantes, créant aussi un sentiment d'incompétence pédagogique qui serait exacerbé par le contexte d'insertion professionnelle (Martineau et Presseau, 2003). La novice serait moins portée à innover dans ses méthodes d'enseignement et il y aurait des effets visibles sur les comportements des élèves de la classe pendant l'enseignement.

7. Conclusion

Finalement, les résultats mis de l'avant dans cet article permettent de constater qu'il existe un lien entre la nature du rapport aux savoirs disciplinaires des enseignantes du primaire en insertion professionnelle interrogées et la maîtrise, l'aisance et la confiance qu'elles ont lorsqu'elles enseignent et innover avec les savoirs disciplinaires.

Puisque la maîtrise, l'aisance et la confiance entretenues par rapport aux savoirs disciplinaires contribuent au sentiment de compétence des jeunes enseignantes (Boucher, 2004; Gauthier, 2020), et que ce sentiment est un des facteurs influençant leur désir de rester dans la profession (Lamontagne, 2006; Martineau et al., 2005), il importe d'offrir des contextes permettant aux jeunes enseignantes et enseignants de s'engager dans une réflexion personnelle et professionnelle au regard de leur rapport aux savoirs et de leur posture épistémologique et pédagogique afin de s'épanouir et d'innover dans la profession enseignante.

Remerciements

L'autrice tient à remercier son directeur, M. Abdellah Marzouk (Ph.D., UQAR) pour son accompagnement et son soutien remarquable lors de la réalisation du projet de maîtrise.

RÉFÉRENCES

- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.bard.2013.01>
- Beaucher, C. (2004). *La nature du rapport au savoir au regard des aspirations et projets professionnels d'adolescents de cinquième secondaire* [Doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Beaucher, C. (2010). Le rapport au savoir d'enseignants-étudiants en enseignement professionnel au Québec : étude de cas. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 13(1), 63-81. <https://doi.org/10.7202/1017461ar>
- Beaucher, C. (2014). Le rapport au savoir d'enseignants de formation professionnelle au Québec: traces et distance de l'histoire scolaire. Dans M.-C. Bernard, A. Savard et C. Beaucher (dir.), *Le rapport aux savoirs: une clé pour analyser les épistémologies enseignantes et les pratiques de classe* (p. 64-77). CRIRES. https://tel.crires.ulaval.ca/sites/tel/files/le_rapport_aux_savoirs.pdf
- Boucher, N. (2004). *Étude exploratoire du cheminement d'insertion professionnelle d'enseignantes et d'enseignants en formation professionnelle au secondaire* [Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. Savoir de UdeS. <https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/556/MR00228.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Charlot, B. (1997). *Du Rapport au Savoir, éléments pour une théorie*. Anthropos.
- Charlot, B., Bautier, E. et Rochex, J.-Y. (1992). *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*. Armand Colin.
- Fortier, S. et Therriault, G. (2019). Chapitre 5: Une différence entre ma tête, mon coeur et mon cours, une étude de cas sur les interrelations entre l'épistémologie personnelle, les croyances pédagogiques et les pratiques enseignantes. Dans P. Guilbert, X. Dejemeppe, J. Desjardins et O. Maulini (dir.), *Questionner et valoriser le métier d'enseignant: une double contrainte en formation* (p. 95-108). DeBoeck.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche* (3^e éd.). Chenelière Éducation.
- Gauthier, C. (2020). *Enseigner aux élèves présentant des difficultés comportementales : influences du programme de formation initiale à l'enseignement sur les attitudes des futures personnes enseignantes* [Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. ResearchGate. https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/16763/Gauthier_Catherine_MA_2020.pdf?sequence=4&isAllowed=y
- Hamel, P. (2011). *Le rapport au savoir dans la pratique effective d'enseignement en classe de français langue première au 3^e cycle de l'ordre du primaire: Le cas de l'enseignement renouvelé de la grammaire* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/1651/1/030165682.pdf>
- Jellab, A. (2008). Le rapport aux savoirs chez les professeurs stagiaires du secondaire : une nouvelle problématique en éducation. *L'Homme & la Société*, 167-168-169(1), 295-319. <https://doi.org/10.3917/lhs.167.0295>
- Kamanzi, P. C., Barroso da Costa, C. et Ndinga, P. (2017). Désengagement professionnel des enseignants canadiens: de la vocation à la désillusion. Une analyse à partir d'une modélisation par équations structurelles. *McGill Journal of Education*, 52, 115-134. <https://doi.org/10.7202/1040807ar>
- Karsenti, T., Correa Molina, E., Desbiens, J., Gauthier, C., Gervais, C., Lepage, M., Lessard, C., Martineau, S., Mukamurera, J. et Raby, C. (2015). Analyse des facteurs explicatifs et des pistes de solution au phénomène du décrochage chez les nouveaux enseignants, et de son impact sur la réussite scolaire des élèves. *Rapport de recherche, programme actions concertées. Fonds de recherche. Société et culture*. https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/08/prs_karsentit_resume_decrochage-nouveaux-enseignants.pdf
- L'Écuyer, R. (1987). L'analyse de contenu: notion et étapes. Dans J.-P. Deslauriers (dir.), *Les méthodes de la recherche qualitative* (p. 49-63). Presses de l'Université du Québec.
- Lamontagne, M. (2006). *Les composantes des programmes d'insertion professionnelle destinés aux enseignants débutants du primaire et du secondaire au Québec au regard des responsables de ces programmes* [Université du Québec à Rimouski]. http://semaphore.uqar.ca/id/eprint/215/1/Monique_Lamontagne_mai2006.pdf

- Martineau, S. et Lacourse, F. (2011). Introduction. Dans F. Lacourse, S. Martineau et T. Nault (dir.), *Profession enseignante. Démarches et soutien à l'insertion professionnelle*. (p. IX-XII). Les Éditions CEC.
- Martineau, S. et Presseau, A. (2003). Le sentiment d'incompétence pédagogique des enseignants en début de carrière et le soutien à l'insertion professionnelle. *Brock education*, 12(2), 54-67. <https://doi.org/10.26522/brocked.v12i2.37>
- Martineau, S., Presseau, A. et Portelance, L. (2005, 11 avril). *L'insertion professionnelle en contexte de réforme: naviguer à vue pour se bricoler une carrière* [Communication orale]. Texte de la communication prononcée aux Lundis interdisciplinaires à l'UQTR, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). <http://www.cnipe.ca/IMG/pdf/Martineau-Pressseau-Portelance-2005-L-insertion.pdf>
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2006). *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_presentation-primaire.pdf
- Mukamurera, J. (1999). Les trajectoires d'insertion de jeunes profs au Québec. *Vie pédagogique*, 111(avril-mai), 24-27. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs22605>
- Mukamurera, J., Lakhal, S. et Kutsyuruba, B. (2020). Les programmes d'insertion professionnelle pour les enseignants débutants au Québec : mesures offertes et retombées perçues. *Revue canadienne de l'éducation*, 43(4). https://cje-rce.ca/wp-content/uploads/sites/2/2020/09/6.-4449-F-Mukamurera-Nov-30_1035-1070.pdf
- Plonczak, I. (2003). *Le rapport au savoir scientifique d'enseignantes et d'enseignants du primaire* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoir UdeS. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/891>
- Sautot, J. P., Péret, C. et Brissaud, C. (2006). Enseignement de l'orthographe-Entre reproduction et innovation... Dis-moi quel élève tu étais, je te dirai quel prof tu seras! *Québec français*, (141), 76-77. <https://id.erudit.org/iderudit/50242ac>
- Savard, A. (2014). Enseigner à enseigner : regards croisés sur l'épistémologie et le rapport au savoir d'une professeure. Dans M.-C. Bernard, A. Savard et C. Beaucher (dir.), *Le rapport aux savoirs: une clé pour analyser les épistémologies enseignantes et les pratiques de classe* (p. 77-91). CRIRES. https://lel.crires.ulaval.ca/sites/lel/files/le_rapport_aux_savoirs.pdf
- Savoie-Zajc, L. (2018). La recherche qualitative/interprétative en éducation. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation: Étapes et approches* (p. 123-149). Éditions du CRP.
- Stumpf, A. (2009). *Rapport au métier, rapport au savoir: une recherche sur les nouveaux professeurs des écoles* [Thèse de doctorat inédit, Université de Strasbourg].
- Therriault, G. et Morel, M. (2016). Regards sur le rapport aux savoirs de futurs enseignants dans le cadre des stages. *Education & Formation*, e-305(Avril), 24-38. http://semaphore.uqar.ca/id/eprint/1611/1/Genevieve_Therriault_et_al_mars2016.pdf
- Vincent, V. (2017). *L'influence du rapport au savoir des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques : le cas de l'enseignement de la préhistoire à l'école primaire à Genève* [Thèse de doctorat, Université de Genève]. archive ouverte UNIGE.
- Vincent, V. (2019). Éprouver et comprendre son rapport au savoir de futur enseignant. Un atelier au carrefour de la recherche et de la formation. Dans M.-F. Carnus, D. Baillet, G. Therriault et V. Vincent (dir.), *Rapport au(x) savoir(s) et formation des enseignants* (p. 25-43). De Boeck Supérieur.